DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

DOSSIER DE PRESSE

Château de Malbrouck

Manderen

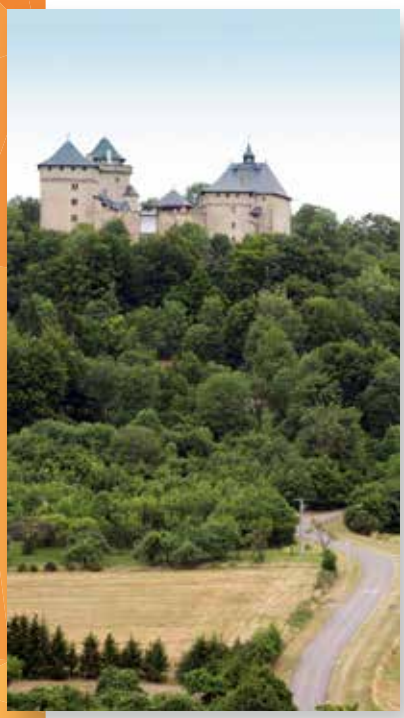
Moselle
Le Département

CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

L'ESSENTIEL

Situé au Pays des Trois frontières, à proximité du Luxembourg et de la Sarre, le Château de Malbrouck à Manderen, site Passionnément Moselle, est un témoignage du passé particulièrement important puisqu'il est le seul château du XV^e siècle intégralement conservé existant encore aujourd'hui en Lorraine. Le Département de la Moselle a acquis cette forteresse en 1975 et y a engagé des travaux de restauration qui se sont terminés au cours de l'été 1998.



Le Château de Malbrouck possède quatre tours d'angle - la tour de la Lanterne, la tour de la Sorcière, la tour du Rocher Chauve et la tour des Dames - reliées entre elles par des courtines, un corps de logis à trois niveaux et une vaste cour centrale. Il est possible d'y effectuer un circuit complet par les niveaux supérieurs de chaque tour. Un châtelet d'entrée sépare la tour de la Lanterne et la tour des Dames.

Le programme de réhabilitation du château a concerné une surface de bâti d'environ 1 500 m^2. Avec un investissement programmé de plus de 15 M€, ce chantier était alors le deuxième chantier *Monument Historique* de France après le Parlement de Bretagne à Rennes. Les méthodes de travail en vigueur sur le chantier et dans les services départementaux ont permis une maîtrise quasi-totale des coûts, ce qui est exceptionnel sur ce type de chantier.

Le Château de Malbrouck a été ouvert pour la première fois au public le 5 septembre 1998 avec une exposition inaugurale sur le mythe de la Toison d'Or. Il a depuis accueilli plus d'un million de visiteurs.

AU PROGRAMME DE 2018

- « LES 70 ANS DU *JOURNAL TINTIN* : LA SAGA DES JOURS HEUREUX »
  Exposition temporaire
  Du 21 avril au 30 novembre
- « LA JOURNÉE DE LA MOSELLE »
  Jeudi 10 mai 2018,
  Le château est ouvert gratuitement
- « LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE »
  Samedi 15 et dimanche 16 septembre 2018
  Le château est ouvert gratuitement
- 2^E « FESTIVAL BD DE MALBROUCK »
  Du 8 au 10 juin 2018
- « RALLYE BD MALBROUCK »
  Le dimanche 10 juin 2018
- ANIMATION « BÊTES ET SORCIÈRES »
  Du 2 au 4 novembre 2018

Crédit photo : G. Ramon

« LES 70 ANS DU *JOURNAL TINTIN* : LA SAGA DES JOURS HEUREUX »

Exposition temporaire
Du 21 avril au 30 novembre 2018

À travers le *journal Tintin*, c'est la vie de la société française depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'au 30 Glorieuses, via des objets, des mises en scène et des planches de bande dessinée, qui y est présentée.

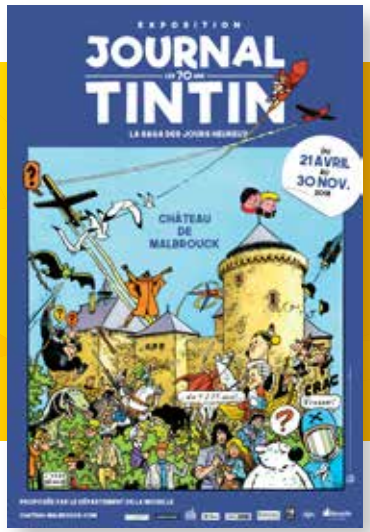
L'exposition « Les 70 ans du *journal Tintin* : la saga des jours heureux » propose donc une visite ludique et savante, inconditionnels des comics comme novices ou curieux. Des œuvres inédites attendent les visiteurs : plus de 200 planches et couvertures, des objets rares comme un visiophone Tintin qui existerait en 3 exemplaires, des objets publicitaires, les très convoités chèques et timbres Tintin, ...

UN JOURNAL PAS COMME LES AUTRES

Le Château de Malbrouck nous plonge une nouvelle fois dans la magie du neuvième art : cette année c'est au tour du *journal Tintin* d'être à l'honneur au château. L'année 2018 marque le 70ème anniversaire de la parution en France du magazine.

L'exposition présente la naissance de ce journal pas comme les autres grâce aux trois entrepreneurs et créateurs géniaux que sont Raymond Leblanc, André Sinave et Hergé. Le *journal Tintin* ne va pas sans la bataille qui a eu lieu entre les années 1950 et 1960 avec le *journal Spirou*, période de l'apogée de ces deux magazines.

Crédit photo : A. Marques - Illustration : Johan De Moor



CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

LA VISITE DE L'EXPOSITION

- **Tour de la Lanterne (Niveaux 1 et 2)**
  La naissance du *journal Tintin*
  L'âge d'or du *journal Tintin* dans les années 60 et 70
  Projection du film « Entretien de Greg »
- **Tour de la Sorcière (Niveaux 2 et 3)**
  Humour et jeunesse
- **Tour du Rocher Chauve (Niveaux 0 à 3)**
  Sport : tennis et football, course automobile
  Aviation, Espace et Science-fiction
  Polar et Journalisme
- **Corps de logis (Niveaux 2 et 3)**
  Histoires et aventures : Antiquité, Les Âges sombres,
  Au fil de l'eau, L'Aventure, L'Ouest Sauvage
- **Tour des Dames (niveau 2)**
  Projection du film « J'ai du bon Tibet »

Crédit photo : A. Marques - Illustration : Johan De Moor

ÉVÉNEMENT : FESTIVAL BD DE MALBROUCK »

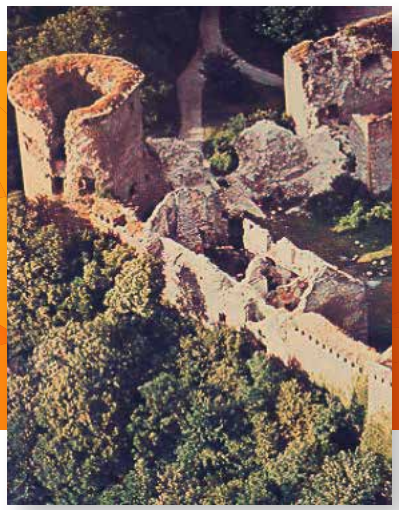
Après une première édition qui a accueilli plus de 5 000 visiteurs en 2017, le Festival BD revient pour une seconde édition avec pour parrain un grand nom de la BD, Jean-Claude Servais.

Au programme, trois jours bien remplis, pour toute la famille ! Une cinquantaine d'auteurs de bande dessinée est réunie dans l'enceinte du château, et autour : cinq camps de reconstitution historique (Romains, Celtes, Vikings, Napoléoniens, Moyen Âge) ainsi que des cosplayers Marvel, DC Comics et Star Wars qui égayeront le festival grâce à leurs costumes plus vrais que nature !

Également au programme : un village du livre, des séances de dédicaces, une chasse aux trésors, des conférences, un rallye BD et surprise cette année : des nuits insolites étaient à gagner pour dormir au milieu des camps de reconstituteurs ! (Voir conditions du jeu Facebook sur la page du Département de la Moselle)

Et bien sûr, en fil rouge, l'exposition des « 70 ans du *journal Tintin* » pendant les heures d'ouverture du festival !

Crédit photo : © CD57 - A. Marques



CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE

Le Château de Malbrouck a subi au fil du temps des dégradations naturelles, auxquelles s'ajoutent celles infligées par la Guerre de Trente ans, puis les déprédations régulières de ses différents propriétaires ou d'amateurs de vieilles pierres. Devant le danger de voir disparaître l'un des plus beaux monuments féodaux civils de son patrimoine, le Département de la Moselle l'a acquis en **1975**. Seulement 80 % des parements étaient encore en place lorsque le Département a lancé son projet de restauration. Il manquait alors les couronnements des murs et les planchers.

Dès 1977, considérant les dangers encourus par les touristes, le Département avait déjà engagé, sous la Maîtrise d'ouvrage de l'État, une série de travaux de confortations. Ils se sont étalés jusqu'en 1989.

1989 a marqué un virage. Consciente de l'intérêt que présente ce château non seulement dans le domaine historique, mais aussi à des fins culturelles et touristiques, l'Assemblée départementale a pris la décision de le réhabiliter et de le restaurer. Objectif : y créer un centre d'animation culturelle et dynamiser le tissu économique local. Les travaux ont débuté dès 1991, sous la maîtrise d'oeuvre de Michel Goutal, architecte en chef des Monuments Historiques. Ils se sont achevés au cours de l'été 1998.

LA CHARTE DE VENISE

La Charte internationale sur la conservation et la restauration des Monuments et des Sites, adoptée à Venise le 31 mai 1964, a constitué le guide philosophique de la restauration du Château de Malbrouck. Ce texte a été adopté par le Conseil de l'Europe.

Dans son article 9, elle précise que « *la restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse : sur le plan des reconstitutions conjoncturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument.* »

Crédit photo : DR

Le Département de la Moselle est même allé au-delà de cette charte en respectant le principe de réversibilité : à tout moment, si des éléments nouveaux venaient contredire les hypothèses de restauration, il sera possible de démonter la partie concernée et de restaurer le château sur de nouvelles bases.

Cette opération de restauration est remarquable. À l'époque, avec un investissement programmé de 100 millions de francs H.T. (15 M€), ce chantier était le deuxième chantier *Monuments Historiques* de France après le Parlement de Bretagne. Contrairement au Louvre ou au Parlement de Bretagne à Rennes, le Château de Manderen était véritablement en ruine.

Dans cette restauration, la seule comparaison autorisée avec Violet-Leduc est l'immense travail d'études en amont. Les informations dont le Département disposait au début de cette aventure étaient en effet très minces.

80 % du coût de la restauration du Château de Malbrouck concerne la main-d'oeuvre. Ce chantier exceptionnel a donc permis à des artisans, passionnés par cette réalisation, d'acquérir ou de parfaire un savoir-faire. Il constitue aujourd'hui encore pour eux une excellente carte de visite.

HUIT CORPS DE MÉTIER

L'effectif moyen présent sur le site tournait autour de 30 personnes. Lors de la période de pointe, en mars 1997, 62 personnes ont œuvré en même temps sur le chantier. Il faut ajouter à cet effectif les fournisseurs, les fabricants, les transporteurs, les sous-traitants…

Un tiers des personnes ayant travaillé sur le château étaient des ouvriers hautement qualifiés, dont de nombreux Compagnons du Devoir. Tous étaient issus d'entreprises mosellanes ou meurthe-et-mosellanes. Ils représentaient huit corps de métier : archéologues, maçons-tailleurs de pierre, charpentiers, couvreurs, menuisiers, serruriers, électriciens et vitriers d'art.

L'essentiel des problèmes a résidé dans la finition des couronnements et des couvertures des différentes tours. Les lacunes de parement ont été complétées par du moellonnage de faible dimension, en opposition au gros appareil des maçonneries originelles. Ce parti pris exprime clairement l'intervention, sans nuire à la continuité architecturale de l'édifice. Les réalisations les plus spectaculaires restent les charpentes des tours, traditionnelles pour les tours de la Lanterne, du Rocher Chauve et des Dames, contemporaine pour la tour de la Sorcière.

La durée du chantier est elle aussi exceptionnelle pour une opération de cette envergure : moins de dix années…

Crédit photo : © Muriel Geur • © G.Ramon

CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

VISITE GUIDÉE 1

TOUR DE LA LANTERNE

UNE LANTERNE *orne la toiture de cette tour et lui a donné son nom. Elle est liée à la présence d'un oratoire. Cette tour a en effet servi de résidence à Jacques de Sierck, Archevêque de Trèves. Il était coutumier à l'époque d'installer un oratoire ou une chapelle dans la tour où vivait un ecclésiastique de haut rang. La présence du divin était alors signalée par une lanterne qui brillait nuit et jour. Le clocher est caractéristique des architectures médiévales.*

LE FOUR

Installé dans la cave de la Tour de la Lanterne s'offre aujourd'hui au public dans un voile de mystères. Sa vocation alchimique demeure la thèse la plus plausible. Elle justifierait alors la construction du château pour développer une activité qu'Arnold n'entendait pas mener au grand jour. Du plomb, du mercure et de l'antimoine ont en effet été retrouvés dans les fouilles archéologiques. Le château est né au XV^{e}, au moment où c'était l'âge d'or de l'alchimie…

BÉTON LASURÉ

La salle du rez-de-chaussée, entièrement voûtée d'ogives, est l'une des plus belles du château. Elle était utilisée comme pièce d'apparat par les Sierck pour leurs réceptions ou pour des actes que leur position sociale leur imposait. Le tailleur de pierre a fait un travail remarquable sur l'imposante cheminée et sur les voûtes de cette salle, à partir des éléments trouvés dans les fouilles. En s'appuyant sur les vestiges, il a fallu réinterpréter et fabriquer des éléments qui manquaient pour restaurer le manteau de la cheminée. L'histoire du château et la vie des habitants sont dévoilés dans cette salle, illustrés par de beaux objets issus des fouilles et de scènes de la vie quotidienne. Le héros de cette salle est Arnold VI de Sierck (1366-1455), le fondateur du château, dont on peut admirer le fac- similé du gisant.

Crédit photo : ©G. Ramon

Le fils d'Arnold VI, Jacques de Sierck (1400-1456), fut sacré Archevêque de Trêves dans la grande salle du premier étage. Il devait disposer d'un autel portatif, sous réserve qu'il n'y ait pas eu dans le château une église castrale.

La famille de Sierck était l'une des familles les plus importantes du Duché de Lorraine et du Saint-Empire. D'autres familles lui succédèrent comme propriétaires du château : les Sayn, les Sulz ou encore les Bettainvillers.

UN LABORATOIRE

Le château constitue un véritable *laboratoire architectural* et a servi à tester divers produits. Par exemple, afin de ne pas utiliser de peinture, une entreprise mosellane a trouvé la recette de la lasure de pierre. Pour la première fois ici, elle a réussi à lasurer un mur en béton dans la salle du premier étage.
Les deux premiers étages de cette tour ont gardé relativement peu de secrets pour les hommes ayant œuvré à leur réhabilitation. L'amphithéâtre remplace en revanche un espace dont les volumes restent encore énigmatiques.

UNE MAGNIFIQUE CHARPENTE

en nef orne l'auditorium *Henri Ferretti*. Le bois a été coupé en hiver en altitude, dans les Hautes Vosges. Un bois serré offre en effet une résistance supplémentaire. Les arbres ont été exploités avec des méthodes anciennes par les bûcherons ; ils ont voulu aller jusqu'au bout de leur passion. Après un débardage avec des chevaux de trait, les arbres aux dimensions impressionnantes, ont été traités dans une scierie ayant bénéficié d'aménagements spéciaux afin de pouvoir débillarder les bois.

La charpente à chevrons formant ferme est en sapin. Chaque élément participe à la résistance de l'ensemble. Cette forme en nerf a eu son heure de gloire pendant la période gothique car elle permet de loger des voûtes. La volige a été réalisée en bois de châtaigner. Ce bois a la particularité de repousser les insectes xylophages. Les structures éclatées des planchettes de cette voliges permettent une correction acoustique.

L'AMPHITHÉÂTRE

offre une capacité de 146 places assises. Les sièges sont en hêtre. Une entreprise de Bar-le-Duc s'est occupée du découpage du logo à jet d'eau à haute pression sur machine assistée par ordinateur.

Crédit photo : ©G. Ramon

VISITE GUIDÉE 2

TOUR DE LA SORCIÈRE

Selon la légende, une sorcière avait été enfermée dans la tour sud-est du château. Son procès a eu lieu à Rettel. On en retrouve les traces dans le fonds Florange. Clin d'oeil à l'histoire : l'épi de faîtage de cette tour épouse le thème de la sorcière en reprenant le feu métal (or) et émail (rouge) tel qu'il apparaît en héraldique. Il est la seule girouette colorée du Château de Malbrouck.

Dominant la vallée, les courtines offrent une belle vue sur les paysages situés entre la Moselle et l'Allemagne.

La pièce est chauffée par des panneaux radiants installés dans les losanges verts du plafond. La charpente est contemporaine, en sapin lamellé collé. Elle symbolise une voûte étoilée.

UN OSCAR NATIONAL

Le Château de Malbrouck constitue le premier exemple en France d'intégration de l'électricité comme mode de chauffage dans la cadre d'une restauration. Le Département de la Moselle a d'ailleurs reçu en 1998 à Lisbonne un Oscar National Qualité-Ville d'EDF pour cette performance.

Ce système de chauffage, piloté par des microprocesseurs intégrés, avait valeur de test. Tous les modes de chauffage sont utilisés à travers le château : dans les salles possédant des sols minéraux, le système se trouve dans le sol sous forme de résistance chauffante à basse température par accumulation thermique dans les matériaux. Lorsque les sols sont en bois, des panneaux radiants sont intégrés dans les plafonds, des ventilo convecteurs statiques ou dynamiques sont installés. L'air est recyclé ou régénéré comme cela est imposé pour les bâtiments recevant du public et les amenées d'air sont équipées de résistances chauffantes.

Crédit photo : ©G. Ramon

Des latrines-dépotoirs ont été retrouvées dans les tours de la Lanterne et de la Sorcière. Elles ont été riches d'enseignements : les cendres correspondent à la période hivernale. Elles permettaient un assainissement de ces latrines par l'apport de potasse. Plus la couche était importante, plus l'hiver était rigoureux. Parallèlement, les matières en décomposition donnent une indication sur le nombre d'habitants du château à une période donnée de son histoire. Les derniers occupants étaient des soldats américains, en 1945. Pépins, noyaux, petites graines, écailles et arêtes de poisson livrent les secrets des habitudes alimentaires des divers occupants. Les objets perdus ou abandonnés aussi. Ils ont notamment démontré le caractère résidentiel de la tour de la Lanterne car les objets retrouvés étaient *nobles*, alors que la tour de la Sorcière faisait office de garnison.

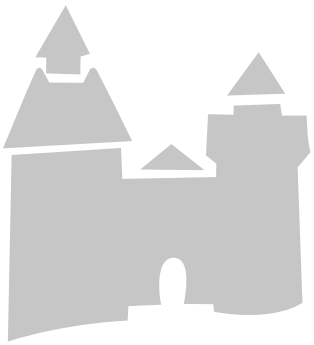
Les archéologues ont également levé le voile sur la végétation consommée par les habitants du château. Leurs recherches s'arrêtent aujourd'hui à la bactérie... mais demain, des tests ADN pourraient un jour, peut-être, donner des renseignements sur la manière dont étaient occupées les différentes tours. Certaines latrines ont d'ailleurs été conservées en réserves archéologiques.

TOUR DU ROCHER CHAUVE

De Meinsberg à Malbrouck - Une nouvelle salle d'exposition permanente a vu le jour en 2012 au rez-de-chaussée de cette tour. Elle abrite deux grands personnages historiques : le maréchal de Villars et le duc de Marlborough.

L'évocation de la Guerre de Succession d'Espagne est au cœur de la muséographie de cette salle. Un plan relief animé et des projections audiovisuelles permettent de comprendre le déroulement de la guerre et de la campagne de 1705. Des armes présentées dans les vitrines conduisent à la tactique et à la stratégie militaire de l'époque. L'exposition se termine sur la présentation des traités de paix mettant fin à la guerre et ouvrant une nouvelle page de l'histoire de l'Europe…

Le buste de Louis XIV, les tableaux du duc de Marlborough et le tableau du maréchal de Villars entourent ce plan relief.



Crédit photo : ©G. Ramon

Dans cette tour, des planchers ont été réalisés à l'ancienne, partout où ils étaient attestés. Des clous forgés à tête rabattue ont été retrouvés dans les fouilles. Il en existe aujourd'hui 2 500 par étage dans la tour du Rocher Chauve...

VISITE GUIDÉE 3

CORPS DE LOGIS

Le corps de logis a évolué au cours de l'histoire du château. Il était au départ un bâtiment d'un seul étage, dont le rez-de-chaussée était ouvert sur la cour par de grandes arcades en pierre. Cet étage devait accueillir la salle-à-manger de l'époque. Au premier étage était vraisemblablement installée la chambre du cuisinier.

Au 16e siècle, les propriétaires doublent pratiquement la surface au rez-de-chaussée et à l'étage et creusent une cave. À la fin du XVIe siècle ou au début du XVIIe siècle, ils surélèvent le bâtiment d'un niveau. Peu de temps après, ils créent un grand grenier en même temps qu'ils installent la tourelle d'escalier permettant d'accéder aux différents niveaux. Selon Barbara de Marizot, qui venait encaisser ses fermages, ce bâtiment a été construit sur la base d'un bâtiment plus ancien.

Entre le bâtiment XVIIIe et la tour du Rocher Chauve existe aujourd'hui un bâtiment à façade en bois. Les archéologues ont révélé les plans d'un bâtiment ayant comporté au rez-de-chaussée une maréchalerie et une écurie avec un entrepôt de fourrage sur deux planchers. Un petit cordon de mortier permet de définir le niveau de la toiture mais on ne sait plus rien de la façade. Le souhait d'être en cohérence avec la charte de Venise a incité l'équipe à utiliser le bois. Ce matériau exprime le rôle agricole du bâtiment.

À cet endroit, ont été découvertes plus de tuiles que d'ardoises, des tuiles creuses qui accentuent encore la différence entre les deux bâtiments. Actuellement, les tuiles de coulant sont neuves, alors que les tuiles de couvrant sont anciennes. Elles constituent un conservatoire de ce type de matériau de toiture : elles sont en effet estampillées.

Crédit photo : © G.Ramon

TOUR DES DAMES

Cette tour est très certainement la plus ancienne tour du château. Certains textes et le mortier retrouvé laissent penser qu'avant le château, il existait une autre construction. Elle est la plus archaïque, la seule aussi qui possède un dispositif militaire efficace avec des mâchicoulis. Son organisation et sa structure rappellent aussi l'art de fortification des bourgs allemands.

La tour ronde était aussi la moins dégradée. Elle avait simplement perdu son couronnement et ses planchers. Il est vrai qu'elle a été construite sur un rocher plus stable et n'a jamais été saccagée.

Cette tour offre aujourd'hui aux yeux du visiteur une magnifique charpente en poivrière. Les vestiges sur le chemin de ronde comportaient un tambour en bois avec un remplissage en torchis cylindrique.

La restauration du château est révélée dans cette tour.

Le sous-sol de cette tour, inaccessible au public, permet de découvrir une salle mystérieuse du château dont la fonction est encore incertaine : faisait-elle office de prison ou au contraire de lieu de stockage des aliments... ?

Crédit photo : © G. Ramon

CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

UNE RICHE HISTOIRE ...

An 1414 : Arnold VI de Sierck demande au duc de Lorraine l'autorisation de construire un château sur la montagne au-dessus de Manderen, appelée la Nouvelle Sierck. Ce vassal du duc de Lorraine devient alors Seigneur de Meinsberg, puis entre en possession du fief de Montclair (Sarre). Il associe alors les armes de Sierck et de Montclair.

L'accord du duc est une marque de reconnaissance : Arnold VI occupait en effet une position sociale importante dans ce secteur de grande variété politique, avec une certaine mouvance des États et la nécessité de maintenir des limites claires sur les frontières. La construction débute probablement juste avant l'an 1420.

Cet édifice est le premier château construit par Arnold de Sierck en bien propre. Il n'avait apparemment aucune raison d'être stratégique et ne possède pas les caractéristiques d'un château fortifié, notamment par sa dimension. Symbole de réussite d'une petite famille noble arrivée à l'apogée de sa puissance, le château apparaît donc comme un anachronisme architectural. Le mystère demeure aujourd'hui sur les raisons de sa construction. Il marquait peut-être simplement la position sociale qu'Arnold de Sierck devait faire respecter...

La tour Nord-Est, dite Tour de la Lanterne, abrite un oratoire. Elle a probablement été achevée dès 1431. Trois ans plus tard, le château était en état de soutenir un siège.

Jacques de Sierck, fils du constructeur Arnold VI de Sierck, a été sacré Archevêque de Trêves dans la chapelle du château, désormais résidentiel. Il meurt en 1456. Son frère, Philippe de Sierck, ecclésiastique lui aussi, disparaît à son tour à la fin du XV^{e} siècle. Avec lui s'éteint toute une famille. Le château, conformément au testament de Jacques de Sierck, passe à la maison de Sayn.

Ce château est devenu un important domaine agricole et ses propriétaires n'y résident plus. En 1614, la famille de Sulz en hérite.

Crédit photo : DR • J.-C. VERHAEGEN

LES DOMMAGES DE LA GUERRE DE TRENTE ANS

Le château n'est pas épargné par la guerre de Trente ans et subit des dommages dès 1634. Français et Impériaux ravagent et pillent la campagne environnante. Le bailli du Comte de Sulz répare le château, qui n'est plus que ruines, et y rétablit le service divin.

1678 • Le château appartient à la famille de Bettainvillers. Il est occupé par le maire de Merschweiller et son fils ; ils exploitent les terres attenantes.

1705 • Mais c'est le nom du duc de Marlborough, expression connue dès le XVIII[e] siècle, qui reste attaché au site. Le 3 juin 1705, lors de la guerre de Succession d'Espagne, John Churchill, duc de Marlborough, envahit le château pour y établir son quartier général et attaquer Paris. Il trouve en face de lui Louis Hector, duc de Villars et Maréchal de France. Ce dernier a établi son campement sur la hauteur du Altenberg au dessus de Sierck. Il possède des effectifs moindres, mais donne à travers ses actions l'impression que ses moyens sont plus importants. Il déplace ses troupes pendant la nuit, abat des arbres et les fait tirer par des chevaux pour soulever la poussière...

Commence alors une période d'attente longue de quinze jours pendant laquelle les armées en présence s'observent sans qu'aucune n'ose prendre l'initiative du combat. Sans nouvelle de ses renforts, dans la nuit du 17 juin, l'armée de Marlborough -composée d'Anglais, de Hollandais, d'Espagnols et de mercenaires- lève le camp et rejoint Trèves sans être remarquée. «*Rendez-moi cette justice de croire*», écrit le capitaine anglais à Villars, «*que ma retraite est le fait du Prince de Bade et que je vous estime plus que ne suis fâché contre lui.*»

1772 • Le château est loué puis mis en vente par Charles de Sarrasin. Acquis par Claude-Georges Barbarat de Mazirot, il est finalement vendu en 1772 comme bien national. La famille Breidt, le fermier du château, l'achète alors. Son exploitation exige quelques modifications : la barbacane et la chapelle sont démolies et le châtelet d'entrée est remplacé par un simple portail.

1930 • Le château est classé Monument Historique

1975 • Il est acheté par le Département de la Moselle.

Crédit photo : © G. Ramon

CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

DE MARLBOROUGH À MALBROUCK

Un génial général anglais laissa son nom au château, tant l'événement impressionna les populations locales. Le nom de Marlborough, difficile à prononcer dans cette contrée de langue germanique, fut transformé en Malbrouck, nom aujourd'hui conservé.

Imaginons l'armée de Marlborough en campagne, forte de 85 000 hommes, répartie sur quelques kilomètres, face aux armées et au camp retranché de Villars ! Hommes et chevaux, artillerie, campements et intendance, tout ce petit monde devait constituer une véritable fourmilière aux abords du château. Les habitants des environs, ont dû être impressionnés. Villars et Marlborough, deux généraux parmi les plus importants de leur temps, étaient ici présents !

Ainsi les paysans de la région appelaient une voiture destinée à recevoir de fortes charges une *Malbruckswôn* (la voiture de Marlborough), souvenir des voitures à quatre roues d'origine flamande utilisées par l'armée anglo-hollandaise, inconnues dans la région. Il ne faut donc pas s'étonner que le château de Meinsberg devienne pour la population locale *Malbrucksschloss* ou château de Malbrouck, déformation germanique du nom de l'hôte le plus célèbre du château…

L'appellation *Malbrouck* est bien sûr en lien avec la chanson enfantine, connue en France depuis la bataille de Malplaquet et surtout chantée à l'époque de Louis XVI. Sur les cartes du début du XIX^{e} siècle, le château est souvent mentionné comme le Château de Malbrouck et non plus comme le Château de Meinsberg. Les événements de l'été 1705 avaient durablement supplanté le souvenir des anciens seigneurs de Meinsberg.

JOHN CHURCHILL,

Duc de Marlborough (1650- 1722)

John Churchill, *l'homme le plus fatal à la grandeur de la France*, comme l'écrivit plus tard Voltaire, est né le 24 juin 1650.

Page du duc d'York, le futur roi d'Angleterre Jacques II, John Churchill grandit à l'ombre du pouvoir. Lors de l'accession au trône de Jacques II, Churchill est nommé brigadier général et pair d'Angleterre. En 1685, il est élevé au grade de major général. En 1688, il rallie le protestant Guillaume d'Orange lors de la *Glorieuse révolution* qui chasse le roi catholique Jacques II.

Crédit photo : DR • J.-C. VERHAEGEN

Il se marie en 1678 à Sarah Jennings. Son épouse est une confidente d'Anne Stuart qui succédera à Guillaume III sur le trône d'Angleterre en 1702. L'influence politique que joue la femme de Marlborough est des plus importantes dans le royaume. Le couple témoigne sans aucun doute d'une grande ambition. Mais loin d'être seulement un homme de cour ou d'intrigues, Marlborough est avant tout l'un des plus brillants généraux de son temps. Fin tacticien, il mène souvent ses troupes à la victoire.

Entre 1689 et 1691, lors de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, il se bat sur le continent contre la France. C'est lors de la guerre de Succession d'Espagne que son génie militaire prend toute sa dimension. Le roi Guillaume III lui confie en 1701 le commandement de l'armée hollandaise. Il remporte de nombreuses batailles et prend plusieurs places fortes. Le roi le fera duc après la prise de Liège (1702). La bataille de Blenheim (13 août 1704) qu'il remporte, est un tournant important de la guerre, forçant la France à la défensive. Il bat sévèrement Villeroy à la bataille de Ramilies (23 mai 1706) et il reprend le contrôle des Pays-Bas. Il devient alors le généralissime incontesté des troupes alliées.

LE BEL ANGLAIS

Marlborough se bat souvent en première ligne et il est apprécié par la troupe. Il sait prendre soin de ses subordonnés qu'il aime récompenser. Il contribue incontestablement à la modernisation de l'armée anglaise. Connu pour sa courtoisie et un flegme très britannique, on l'a surnommé *le bel Anglais* !

L'armée des Alliés souffre des divisions et des dissensions internes qui empêchèrent souvent Marlborough d'arriver à ses fins. La campagne de juin 1705 sur la Moselle est à ce point de vue significative. Marlborough attend les renforts du Prince Louis de Bade qui ne viennent pas. Les alliés de Marlborough, Allemands et Hollandais auraient préféré marcher sur Sarrelouis plutôt que de se battre contre Villars. Cette indécision et ces divergences ont été aggravées par des difficultés d'approvisionnement.

Après 1707, la guerre s'enlise, mais le duc bat les Français à Audenarde (11 juillet 1708). Il remporte très difficilement, avec des pertes importantes la bataille de Malplaquet face à Villars (11 septembre 1709). Sans réussir à vaincre l'armée de Louis XIV, le duc réussit à prendre encore plusieurs villes. Les Français faiblissent…

En 1711, les Tories, adversaires de Marlborough, accèdent au pouvoir. Accusé de prolonger la guerre pour s'enrichir, il est disgracié en décembre 1711 par la reine Anne. Il s'exile en Allemagne en 1712, avant de rentrer en Angleterre en 1714, rétabli dans son honneur.

Alors qu'il est en exil, Marlborough fait éditer un livre, *La conduite de son altesse le Prince et Duc de Marlborough*, pour se défendre des accusations portées contre lui. Il y est fait allusion à la campagne de juin 1705 en ces termes : « *Les Alliez campèrent le jour même à un Mille de Sirk [Sierck], & le lendemain à Elft [Eft], pendant que les ennemis se retirèrent à Königs-Macheren [Kœnigsmacker], où, non contents d'occuper un Poste fort avantageux, ils se retranchèrent si bien, qu'il étoit impossible de les y attaquer avec quelque apparence de succès.* »

Retiré des affaires, Marlborough passe ses dernières années à Blenheim Palace, immense Palais qu'il a fait construire à Woodstock, au nord d'Oxford, sur des terres offertes par la reine Anne en récompense des services rendus. Il meurt le 16 juin 1722.

Un descendant du premier duc de Marlborough, le célèbre Premier Ministre anglais Winston Churchill, vint en visite officielle à Metz et à Luxembourg en juillet 1949. Également historien de talent, il a consacré une biographie à son ancêtre. Winston Churchill passa d'ailleurs sur les bords de la Moselle, non loin de Sierck !

LE DUC DE VILLARS

En 1702, la France entre dans la Guerre de Succession d'Espagne. Dans un premier temps, les armées de Louis XIV remportent de nombreuses victoires. Mais les Alliés, commandés par John Churchill, duc de Marlborough (1650-1722), se ressaisissent. Marlborough décide d'envahir la France par la Moselle, après la bataille de Blenheim (13 août 1704), sa plus éclatante victoire...

Pour faire face à la tentative d'invasion de Marlborough, le maréchal Louis Hector, duc de Villars (1653-1734) concentre ses troupes de Thionville à Sarrelouis et établit un camp retranché à Sierck à partir de mai 1705.

Le 3 juin, venant de Trêves, l'armée alliée passe la Sarre et la Moselle et se dirige vers Sierck. Marlborough déploie son armée de la Moselle au bois de Scheuerwald. *Le bel Anglais* commandant des troupes des Provinces Unies, excellent stratège, décide d'installer son état-major au Château de Meinsberg.

Le maréchal de Villars, commandant les troupes royales de Louis XIV, lui fait face. La Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) va marquer un tournant dans l'histoire du Château de Meinsberg.

Les troupes de Marlborough, faute d'approvisionnement, s'épuisent. Le général anglais donne alors l'ordre de retraite sans mener bataille. Le plan d'invasion de la France par la Moselle échoue... Marlborough poursuit ses engagements militaires et participe notamment à la bataille de Malplaquet en 1709, bataille à l'issue de laquelle est écrite la chanson *Malbrouck s'en va-t-en guerre*, Malbrouck étant la contraction de Marlborough.

Témoin du face-à-face entre Marlborough et Villars, le Château de Meinsberg devient à sa réouverture, en 1998, le Château de Malbrouck en référence au passage du célèbre duc de Marlborough.

LOUIS HECTOR, DUC DE VILLARS

Maréchal de France (1653-1734)

Louis Hector est né le 8 mai 1653 dans une famille noble du Bourbonnais. Il se consacre très jeune, dès 1670, à la carrière militaire. En 1698, en raison de sa bonne connaissance de l'Empire germanique, il devient ambassadeur auprès de l'empereur Léopold Ier

Crédit photo : DR

pour le sonder au sujet de la succession espagnole. Il remporte ses plus belles victoires pendant la guerre de Succession d'Espagne : Friedlingen, Höchstädt, Denain, Landau. Par la victoire de Denain (1712), il sauve la France d'une défaite certaine. Général génial, il est aussi diplomate lors des négociations du traité de Rastadt qui met fin à cette guerre.

En récompense de ses exploits militaires, Louis XIV le comble d'honneurs. Villars est fait Pair de France en 1709, puis entre à l'Académie française en 1715. À la mort du roi, il est membre du Conseil de régence et président du Conseil de la guerre. Louis XV le nomme maréchal général en 1733. On le rappelle à 81 ans lors de la guerre de Succession de Pologne et il conquiert le Milanais.

Il meurt dans son lit à Turin, le 17 juin 1734. La Révolution française et dans son sillage le XIX^{e} siècle voient en lui un héros, sauveur de la France, rejoignant ainsi au Panthéon de la Nation, les plus grandes figures de l'histoire de France. Les Mémoires de Villars participent aussi à sa postérité. La première édition des Mémoires, publiée à La Haye en 1734, connaît un tel succès que les éditeurs décident de publier une nouvelle édition en trois volumes. Elle sera mise en forme par l'abbé de la Pause de Morgon. Cette édition évoque très précisément la campagne de juin 1705, le camp de Sierck et le Château de Meinsberg.

Crédit photo : DR

CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

GALERIE DE PORTRAITS

En juin 1705, le Château de Meinsberg à Manderen est le témoin involontaire d'un épisode d'un conflit européen majeur : la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714). Deux tableaux illustrent les protagonistes de la campagne mosellane : Louis-Claude Hector, maréchal, duc de Villars (1653-1734), huile sur toile de Louis-Michel Van Loo (1707-1771) et un portrait du duc de Marlborough peint par Robert Byng (1666-1720). Ces deux tableaux ont été acquis grâce au mécénat.

DE VILLARS

Le portrait de Louis Hector, maréchal de France, duc de Villars (1653 – 1734), 1733 peint par Louis-Michel Van Loo (1707 – 1771)

Plusieurs portraits de Villars existent, souvent issus de celui de Hyacinthe Rigaud, peint en 1704. La version originale de ce portrait serait le tableau conservé au château de Vaux-le-Vicomte, demeure de Villars.

Le portrait de Van Loo ne s'inspire pas du modèle de Rigaud. Comme pour la plupart des portraits connus, Van Loo a représenté Villars en armure avec une écharpe bleue et un manteau. Il tient ici son bâton de maréchal. Le portrait de Van Loo ne reprend cependant pas la Grande Croix de l'ordre du Saint-Esprit, le manteau bleu à fourrure d'hermine des pairs de France ou encore le cordon de l'ordre de la Toison d'Or. La représentation est donc ici simplifiée. Ce portrait était jusque-là inconnu.

Villars est ici représenté âgé. Il meurt lors du siège de Turin en 1734 à 81 ans. Il avait été nommé par Louis XV maréchal général en 1733, ce que mentionne l'inscription au dos de la toile. On peut donc penser que ce portrait ait été peint vers 1733-1734. Van Loo était alors un jeune peintre travaillant encore dans l'atelier de son père. Il est possible que Louis-Michel ait rencontré Villars avant sa mort à Turin, où ils auraient séjourné au même moment.

La qualité de la peinture du visage, de la perruque et de la main est certaine, mais la cuirasse et le manteau

Crédit photo : DR

sont peints plus sommairement et contrastent un peu. En atelier, il n'était pas rare qu'une partie soit peinte par un élève moins expérimenté : draperies, fonds, paysage...

À l'arrière plan, on devine une scène de siège. Villars s'est illustré à l'occasion de nombreux sièges et prises de citadelles, dont la plus célèbre est la prise de Denain (1712). On peut encore noter un repentir pour la main.

L'artiste • Issu de la dynastie des Van Loo, établie en France au XVII[e] siècle, Louis-Michel Van Loo étudie sous la direction de son père, le peintre Jean-Baptiste Van Loo, à Turin et à Rome. Il remporte le prix de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1725 avec son *Apollon poursuivant Daphné* (Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts). Il séjourne ensuite à Rome de 1727 à 1732 avec son oncle, le peintre Charles André Van Loo (1700-1765), avant d'être reçu à l'Académie en 1733 dans la catégorie des peintres de portraits.
Il part à Turin (1733-34) puis est nommé en 1736 à Madrid *Pinctor de corte* du roi d'Espagne Philippe V où il est appelé après la mort de Jean Ranc et sur le conseil de Hyacinthe Rigaud. Il fait partie des membres fondateurs de l'Académie de Madrid en 1752. Bien qu'ayant remporté un vif succès dans le genre du portrait, Van Loo n'en demeurait pas moins doué pour les scènes de genre, y mêlant le souci du détail et de la physionomie à une atmosphère plus intimiste.

Il revient en France en 1753 et peint plusieurs portraits de Louis XV. Il est présent aux salons de 1753 à 1769 et réside à Londres (1764). Entre 1759 et 1770, il peint à Versailles. En 1756, il succède à son oncle Charles-André comme directeur de l'École royale des élèves protégés. Après sa mort, Basan vend à Paris sa succession aux enchères (1772). Il est le frère des peintres François Van Loo et Charles Amédée Philippe Van Loo.

Ce tableau est exposé au rez-de-chaussée de la Tour du Rocher Chauve, dans une nouvelle salle d'exposition permanente avec le portrait de John Churchill (1650-1722).

MARLBOROUGH

Le premier duc de Marlborough, en buste, vêtu d'une armure avec manteau d'hermine et ordre de la Jarretière, est une œuvre Robert Byng (1666-1720).

Ce portrait a été peint vers 1701-1710 par un artiste bien connu des historiens d'art. Il est issu de l'atelier de Godfrey Kneller, le plus célèbre portraitiste anglais de la fin du XVII[e] et du début du XVIII[e] siècle.

Il a été acquis grâce au mécénat de quatre membres du Cercle des Partenaires du Château de Malbrouck : la Banque Populaire de Lorraine Champagne, le Républicain Lorrain, le Groupe Bailly et la société Batipart.

Crédit photo : DR

CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

REPÈRES HISTORIQUES

1274 : Ferri III, duc de Lorraine, transmet à Arnold III de Sierck, son vassal et châtelain de Sierck, tous ses droits à Manderen.

1419 : deux actes mentionnent la permission accordée par le duc de Lorraine à Arnold VI de *faire un château de forteresse... sur la montée au-dessus de Mandern*. C'est probablement la date de début de la construction.

1427 : Arnold VI entre en possession du fief de Montclair. Ce n'est qu'à partir de cette date que les armes des Montclair apparaissent en mi-partie de celle des Sierck sur l'écu.

1431 : Arnold VI, présent au concile de Bâle, obtient de Julien Césarini, légat de Germanie pour le Saint Siège, la possibilité de faire consacrer la chapelle de Meinsberg par l'évêque de son choix et, en attendant, de se servir d'un autel portatif. La tour Nord-Est (tour de la Lanterne) est probablement achevée.

1434 : par un acte du 31 mars, Arnold VI met Meinsberg et ses autres châteaux au service de la ville de Trèves contre Ulrich de Manderscheid, usurpateur du siège archiépiscopal de Trèves et rival à ce titre de Jacques de Sierck, fils aîné d'Arnold. Le château est en état de soutenir un siège donc achevé, au moins pour l'enceinte et les tours.

1437 : le testament d'Arnold VI de Sierck partage le Château de Meinsberg entre ses deux fils, Jacques et Arnold VII de Sierck, sous réserve de conclure un *Burgfried*, traité mettant en commun un abri de résistance contre un ennemi extérieur.

1439 : le 30 août, Jacques de Sierck est sacré Archevêque de Trèves dans la chapelle du château.

1492 : mort de Philippe de Sierck. L'héritage des Sierck passe effectivement à la maison de Sayn. En 1537, Jean VI, Comte de Sayn, récupère ses droits sur le Château de Meinsberg, géré depuis 1511 par la famille d'Issembourg.

1555 : partage du Comté de Sayn entre Jean VI et son frère Sébastien qui hérite entre autre de Meinsberg. C'est sans doute lui qui fit moderniser le corps de logis (balcon) de ce qui était son principal château. L'occupation du château par des troupes françaises en 1556 a certainement entraîné des déprédations.

1589 : l'acte de partage décidé par Henri, Comte de Sayn, héritier, mentionne : « *le Château de Meinsberg avec les écuries et granges y appartenant et la ferme de Hommerdimgen attenante* », ce qui indique l'importance du château comme domaine agricole. Le Château de Manderen n'est plus guère habité par ses

Crédit photo : DR

possesseurs. Alwig de Sulz, fils de Dorothée-Catherine de Sayn, héritière de Monclair et Meinsberg en 1603, réside cependant depuis son veuvage en 1614 au Château de Meinsberg, propriété de son père.

1631 > 1633 : suite à un ouragan, des travaux de couvertures sont entrepris sur les deux tours Sud (tour de la Sorcière et tour du Rocher Chauve) et sur le corps de logis par Johanes Sturmes, couvreur d'ardoises à Sierck.

1634 : Guerre de Trente ans - Le château et la Seigneurie souffrent beaucoup pendant cette guerre. Pillée et ravagée tour à tour par les Français et les Impériaux, la campagne environnante n'est plus que ruines. En 1643, François Boudet, bailli du Comte de Sulz à Meinsberg, écrit « *qu'il a trouvé le château entièrement ruiné... a fait réparer le château à ses frais... grâce à ses soins il y a maintenant trente sujets capables de payer quelque chose... qu'il a fait rétablir le service divin au château les dimanches et fêtes* ».

1678 : le château, propriété de la famille de Bettenvillers, a pour résidant le Maire de Merschweiller et son fils, exploitants des terres attenantes.

Juin 1705 : lors de la Guerre de Succession d'Espagne, le duc de Marlborough prend Meinsberg et y établit son quartier général. Son nom reste lié au château par la tradition populaire.

1707 : Charles de Sarrasin, propriétaire du château, établit un contrat de bail. La travée tardive du logis contenant chambres et écuries pourrait avoir été construite en vertu de ces clauses.

Après 1707 : transformation de la tour du Rocher Chauve en greniers et modification du toit.

1737 : procès verbal d'expertise du château mis en vente et acquis par Claude-Georges Barbarat de Mazirot. On apprend de ce document que le châtelet d'entrée et les tours de la Sorcière et de la Lanterne étaient déjà très délabrées et dépourvues de couvertures. Le corps du logis est en médiocre état et abrite une chapelle qui remplace celle de la tour de la Lanterne. Les bâtiments agricoles sont vieux, exceptée la bergerie adossée à la courtine Est et une partie de la grange adossée à la courtine Sud.

1792 : le château est vendu comme bien National.

1800 > 1830 : la famille Breidt, les fermiers du château devenus propriétaires à la Révolution, apporte des modifications liées aux impératifs de l'exploitation : démolition de la barbacane et de la tour porte remplacée par un nouveau portail. Démolition de la chapelle.

1930 : le château est classé Monument Historique (liste du 16 février 1930).

1975 : acquisition du château par le Département de la Moselle.

CHÂTEAU DE MALBROUCK • MANDEREN
Site Passionnément Moselle

2018

CÔTÉ PRATIQUE

HORAIRES

- **Du 21 avril au 30 juin et du 1er septembre au 30 novembre 2018**
  du mardi au vendredi de 10h à 17h
  week-end et jours fériés de 10h à 18h
- **Du 1er juillet au 31 août 2018**
  du mardi au dimanche et jours fériés de 10h à 18h

Fermé les lundis
Renseignements : 03 87 35 03 87

TARIFS

Plein tarif : 5 € • tarif réduit : 3,5 €
Gratuit pour les moins de 16 ans

BONS PLANS

- L'accès au site est **gratuit** pour les jeunes de **moins de 16 ans**.
- Pass **Deux châteaux** : 6 €
  (Château de Malbrouck et Château des Ducs de Lorraine à Sierck-les-Bains)
- Pass **Passionnément Moselle** : 20 €
  Ce pass annuel permet au détenteur de la carte d'entrer sur une saison autant de fois qu'il le souhaite sur chacun des sites *Passionnément Moselle* du Département de la Moselle, avec un invité de son choix. Il est vente à la billetterie de chacun des sites.
- Le Château de Malbrouck fait parti du **réseau Pass Musées.**

Crédit photo : ©G. Ramon

ACCÈS

- **En voiture**

  Depuis la France,
  autoroute A31 (Nancy/Metz/Thionville)
  sortie 37.2 Yutz-Trèves.

  Depuis l'Allemagne,
  autoroute A8 (Saarbrücken/Luxembourg-ville)
  sortie 13 Schengen ou sortie 2 Perl,
  direction Apach.

  Depuis le Luxembourg,
  autoroute A13 (Luxembourg-ville/Schengen)
  sortie 13 Schengen.

PARKING

- Deux parkings véhicules légers disponibles.
- Un parking autocars.

Depuis le parking intermédiaire, vous pouvez accéder à l'entrée du château en empruntant un sentier pédestre.

AUX ALENTOURS

Château des Ducs de Lorraine
Rue du Château • Sierck-lès-Bains • 03 82 83 67 97

Ecomusée des Mines de Fer de Lorraine
Vallée de Saint Neige • Neufchef • 03 82 85 76 55

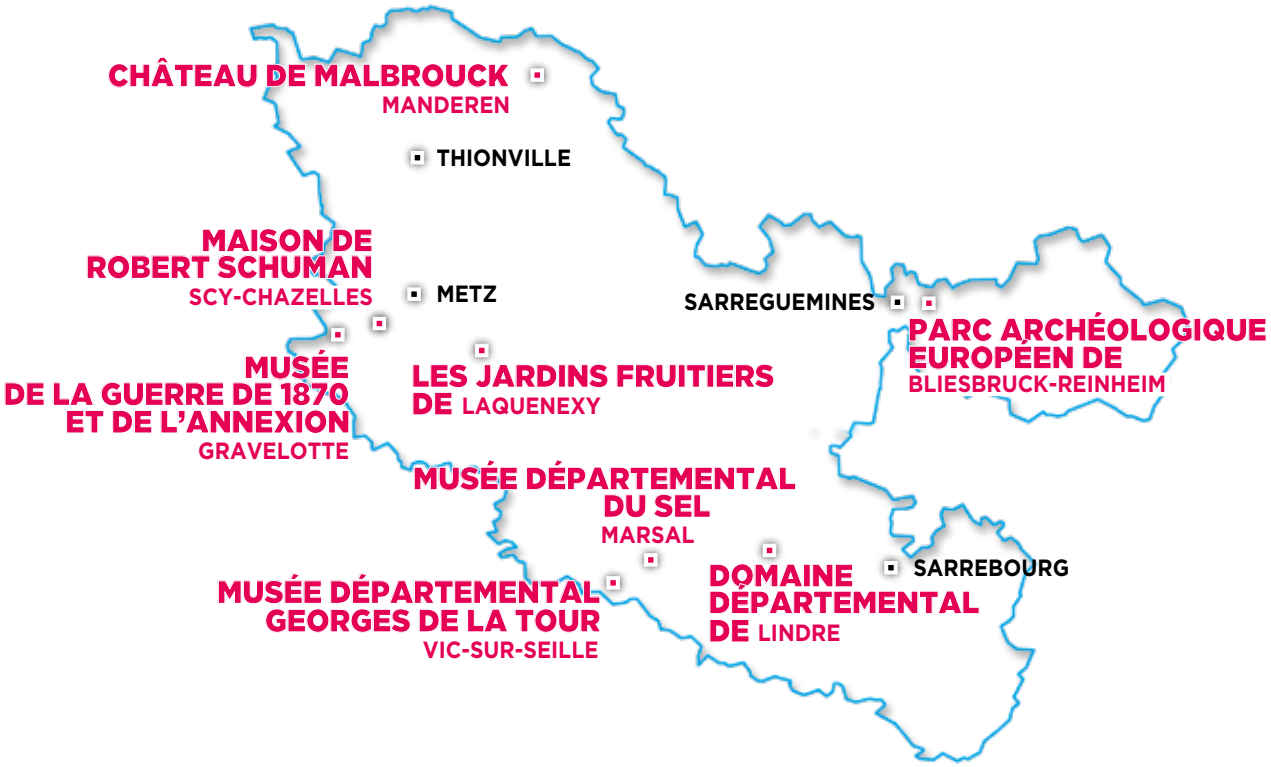
Ouvrage du Hackenberg • AMIFORT
61 bis Grand'Rue • Veckring • 03 82 82 30 08

Jardin des Prairiales, Château de la Grange • Manom
03 82 53 85 03

Jardin des Traces
1, rue du Jardin des Traces • Uckange
03 82 86 55 96

Crédit photo : ©G Ramon

LES AUTRES SITES PASSIONNÉMENT MOSELLE



Jardins Fruitiers de Laquenexy

Maison de Robert Schuman

Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion

Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim

Domaine de Lindre

Musée départemental Georges de La Tour

Musée départemental du Sel (fermé pour travaux)

CONTACTS PRESSE

Département de la Moselle

Vanessa WEBER-SCHMIDT - Attachée de presse
Tél. 03 87 37 59 28 - Port. 06 72 73 25 17
Courriel : vanessa.weber-schmidt@moselle.fr

Adeline MARQUES - Attachée de presse et de Community Management
Tél. 03 87 37 59 09 - Port. 06 79 46 91 46
Courriel : adeline.marques@moselle.fr

MOSL QUALITÉ MOSELLE

Moselle
Le Département

IMPRIM'VERT®

© DPTS7 - Direction de la Communication - Crédits photos : DR - Fotolia - Mai 2018 - Impression : Imprimerie Départementale

PASSIONMOSELLE.FR | PASSIONMOSELLE | MOSELLE_LE_DEPARTEMENT | MOSELLECD57 | #MOSL